

Oyem/Au lycée Richard Nguema Békalé...

L'Ajev relance les activités de l'infirmierie en la dotant de médicaments

Alexis NDONG SIMA
Oyem/Gabon

L'ASSOCIATION des jeunes émergents volontaires (Ajev) vient de s'illustrer positivement en posant, une nouvelle fois, un acte salubre en faveur de la jeunesse scolarisée d'Oyem. En effet, mardi 20 février dernier, par le truchement de sa secrétaire générale adjointe pour le département du Woleu, Marie Hélène Mbazogo, le mouvement a offert des médicaments de premiers soins à l'infirmierie du lycée d'Etat Richard Nguema Békalé. Le don a été réceptionné par le proviseur dudit établissement scolaire, Julien Owono Ella, en présence des responsables de l'unité sanitaire, du secrétaire général de l'Association des coopératives des lycées d'Oyem (Aclo), Royal Ndong, de ceux de la coopérative du lycée et du personnel administratif et enseignant. Occasion pour le chef d'établissement, Julien Owono Ella, d'exprimer sa satisfaction et louer l'ini-



Photo : Alexis Ndong Sima

Le proviseur Julien Owono Ella réceptionne le don des mains de la représentante de l'Ajev, Marie Hélène Mbazogo.



Photo : Alexis Ndong Sima

Grâce aux médicaments offerts, l'unité de soins du lycée devrait pouvoir mieux fonctionner qu'autrefois.

tiative de la plate-forme associative Ajev. « Je suis très satisfait de voir que cette association a réagi promptement aux doléances que nous lui avons exprimées lors de la dernière visite qu'elle avait rendue au lycée Richard Nguema Békalé. Ce don de médicaments vient à point nommé et va pallier un certain nombre de maux que connaît notre infirmierie. Celle-ci souffrait d'un manque criant en médicaments depuis un certain temps. On avait des difficultés à soigner nos élèves et cela nous posait même des



Photo : Alexis Ndong Sima

L'ensemble du don offert à l'infirmierie.

problèmes pour la prise en charge de nos athlètes lors des compétitions scolaires. Ce don va nous permettre

de reprendre le fonctionnement normal de notre institution », a-t-il dit. Le président de l'Aclo, lui, a situé le contexte de l'initiative : « nous travaillons avec toutes les coopératives des lycées de la localité. Lorsque nous sommes passés par le lycée Richard Nguema Békalé, sa coopérative a réagi en signalant des manquements au niveau pharmaceutique dans l'infirmierie du lycée. C'est en fonction de leurs besoins que nous nous sommes dirigés vers ceux-là qui nous apportent assistance. C'est-à-dire l'Ajev, qui est en

quelque sorte notre sponsor officiel, et qui intervient dans nos besoins. Et c'est pour quoi, l'Ajev a répondu avec promptitude (...), a expliqué Royal Ndong. Ajoutant: « nous allons également nous déplacer vers d'autres établissements pour y résoudre certains de leurs problèmes. » Soulignons que ces médicaments remis au plus grand établissement scolaire de la commune d'Oyem comprenaient des glucosés, du paracétamol, des perfuseurs, des seringues, des antipaludiques, etc.

... et enseignement technique et professionnel/Projet Appui à la formation et à l'insertion professionnelles des jeunes déscolarisés

Les 47 lauréats de la première session reçoivent leurs attestations



Photo : Gérard Minko

Un lauréat de la première session de formation du projet Afip.



Photo : Gérard Minko

Les lauréats, tout heureux d'exhiber leurs parchemins.

G.M.
Oyem/Gabon

AU terme de trois mois de stage passés dans les différentes sociétés partenaires au projet Appui à la formation et à l'insertion professionnelles des jeunes déscolarisés (Afip), les 47 lauréats de la première session dudit projet ont reçu dernièrement leurs attestations provisoires de fin de formation dans les locaux

du lycée technique Bernard Obiang d'Oyem. « Le gouvernement s'est débattu à son niveau pour solliciter le financement pour améliorer le problème d'emploi des jeunes dans notre pays, notamment pour ceux qui n'ont pas poursuivi le cycle classique. Aujourd'hui, ce ne sont plus des enfants, mais des gens qualifiés qui sont allés au terme de leur formation », a indiqué la directrice de la zone académique

Ogooué-Ivindo/Woleu-Ntem de l'Enseignement technique et professionnel, Joséphine Obame, lors de la remise des attestations. En présence du coordonnateur de la cellule Afip, Roland Ndong Nguema, par ailleurs proviseur du lycée technique Bernard Obiang, de l'adjointe au maire d'Oyem, Eugénie Avomo Biyogo, et des familles des récipiendaires. Ces 47 lauréats, âgés entre 16 et 25 ans, font partie des

100 jeunes déscolarisés bénéficiaires du projet Afip, financé par l'Union européenne. Pendant trois mois, ils ont été formés aux métiers de la maintenance industrielle (affûtage, plomberie, mécanique en petits moteurs et soudure). La formation, organisée de manière alternée, se déroulait aussi bien au lycée technique Bernard Obiang que dans les entreprises partenaires associées au projet, avec 20% de théorie et

80% de pratique. Le chargé de la formation, Emmanuel Mvono Minko, s'est dit très satisfait du rendement fourni par les stagiaires, quand bien même quelques cas d'abandons ont été signalés. Le représentant des parents, lui, a adressé ses vifs remerciements à l'Etat, d'autant que nombreux parmi eux avaient perdu tout espoir de voir leurs enfants être capables de se réinsérer dans la société à

travers l'acquisition d'un métier. Il a, de ce fait, exprimé son vœu de voir le projet Afip élargir sa cible de bénéficiaires, de manière à tous leur permettre de participer activement au développement du pays. Quant à la représentante des stagiaires, elle a remercié les formateurs et les partenaires qui ont concouru à leur réussite, et appelé ses collègues à "ne plus retourner dans les ghettos".